

Thulé et le Règne des Géants



Écrit par: Fenix



Introduction

Dans les mythes et les légendes des peuples, il est fait mention d'une terre, située au Nord du monde, protégée par une barrière de glace et de brouillards : *Thulé*, *l'Île Blanche* pour les Celtes d'Europe, le *Pays de Pount* pour les Égyptiens. Une même terre des origines, dans les régions hyperboréennes, par-delà le cercle arctique.

Pythéas le Massaliote (v. 300 av. J.-C.)

Mathématicien grec, astronome et explorateur, né à Marseille. Il fut parfois considéré comme le premier explorateur scientifique, car il appuya ses découvertes par des considérations géographiques et anthropologiques. Il est surtout connu pour le grand voyage maritime qu'il entreprit vers 325 av. J.-C. et qu'il a décrit dans son livre (aujourd'hui disparu) intitulé *Description de l'océan*. La plupart des informations que nous possédons sur le livre et sur le voyage lui-même proviennent de l'historien grec Polybe.

Pythéas partit de Massalia, qui était alors une colonie grecque (actuelle ville de Marseille), il suivit la côte d'Espagne, et passa par le détroit de Gibraltar, forçant le blocus que les Carthaginois avaient établi pour consolider leurs monopoles commerciaux. Il continua sa route vers le nord en longeant les côtes du Portugal, de l'Espagne et de la France actuels, puis il franchit la Manche et atteignit la pointe de la Cornouaille, où il observa l'extraction et la fonte de l'étain pour lesquelles la Cornouaille était connue.

Remontant la côte occidentale de la Grande-Bretagne, il fit de nombreuses escales, observa que les habitants conservaient et battaient leur grain dans des granges à cause de la pluie, remarqua également qu'ils buvaient une bière à base de céréales et de miel. Dans le nord de la Grande-Bretagne, il apprit l'existence d'une île, appelée *Thulé*, que l'on atteignait après six jours de navigation vers le nord. Cette île représentait la terre habitée à l'extrême limite nord connu, où la lumière du jour brillait sans interruption en plein été. Il s'agissait peut-être de l'Islande, mais plus probablement d'une partie de la Norvège, puisqu'on considère généralement que l'Islande n'était pas habitée à cette époque.

Si Pythéas ne parvint peut-être pas jusqu'à *Thulé*, il donna une description exacte de la formation de disques de glaces dans l'océan Arctique (que l'on appelle aujourd'hui des « gâteaux de glace »), phénomène qui ne pouvait pas être connu des marins méditerranéens. Il reprit finalement sa navigation autour de la Grande-Bretagne, estimant avec précision la longueur des côtes et la distance qui le séparait alors de Massalia en s'appuyant sur l'observation de la latitude. Il a peut-être aussi navigué le long des côtes allemandes et dans la Baltique avant de retourner dans son pays.

Le Premier Continent

Est-ce que le premier continent habité qui exista sur notre planète entourait l'actuel Pôle Nord ?

Pour Serge Hutin « Selon de très vieilles traditions sanskrites, c'est au voisinage de notre Pôle Nord que serait apparu le tout premier continent habité. Il s'effondra en laissant d'importants vestiges dans les régions situées sur la périphérie de l'océan Glacial Arctique au début de l'ère tertiaire ».

Dans la mythologie indoue, il est parlé de « l'Île Blanche », située dans les lointaines régions boréales, et considérée comme la « terre des vivants », « le séjour des Bienheureux ». Le nom de *Tula*, signifiant « l'île blanche », était connu également des anciens Mexicains, qui la situaient dans les régions septentrionales.

L'enseignement spirituel a toujours affirmé l'existence d'une race spirituelle, considérée comme divine, élevée en permanence à un niveau de conscience cosmique. Pour certains, cette première race est celle des « grands transparents », des « invisibles » qui vivent dans la « Terre de Lumière ».

Dans la tradition celtique, c'est une race de Titans, de géants, qui habitaient l'Île Blanche avant le déluge.

Le Basculement de l'Axe Terrestre

Les exégètes et les commentateurs bibliques ne font jamais référence aux versets VI, 4,6, 7, 8 de la Genèse, puisqu'il faudrait – du même coup – admettre l'existence d'une race de géants, engloutie par un cataclysme cosmique :

« Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. Il en fut de même après que les fils du Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. L'Eternel dit : J'exterminerai de la face de la terre le peuple que j'ai créé... »

Le déluge terrestre n'est pas la conséquence d'une volonté divine, démiurgique, toute puissante. Il aurait été provoqué par le passage d'une comète dont la formidable proximité inclina l'axe terrestre, modifiant ainsi le climat et la géographie du Pôle.

Les prophéties bibliques de Jérémie font la référence à ce basculement de l'axe polaire (Jérémie I, 13, 14, 15) : « La parole de l'Eternel me fut adressée une seconde fois, en ces mots : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un chaudron bruyant incliné dont le contenu penche à partir du Nord. »

Dans la mythologie scandinave, on retrouve la même image traditionnelle : « A l'origine, il y avait le Chaos. D'où coule une source appelée *Hvergelmir*, ce qui veut dire « chaudron bruyant ». Les *Eddas* scandinaves révèlent que le chaudron bruyant a basculé pour laisser couler les rivières originelles, les *Elivâgor* (flots fouettés de rafales).



Cette image du chaudron renversé est commune aux Scandinaves et aux prophètes de la Bible, comme on le voit avec Jérémie. Elle évoque sans doute le basculement de l'axe polaire, dont parlent certaines traditions, et qui aurait déclenché la glaciation, provoqué le déluge et noyé l'Île Blanche, la terre des géants.

Lors d'une de ses premières expéditions polaires, l'amiral *Byrd*¹ découvrit des troncs d'arbres exotiques, pris dans la glace des icebergs, les restes fossilisés de magnolias, de figuiers, de palmiers, de fougères arborescentes, prouvant l'existence d'un climat tropical avant la glaciation de Würms II.

¹ Explorateur et aviateur américain, qui dirigea plusieurs expéditions aériennes et navales en Antarctique. Byrd naquit à Winchester, en Virginie. Avec son copilote Floyd Bennett, il effectua le premier vol au-dessus du pôle Nord en 1926.

Le Règne des Géants

Cette présence des géants dans l'histoire des hommes n'appartient pas seulement à la chronique fabuleuse des peuples. Serge Hutin écrit : « Aurait-il existé à une époque extrêmement reculée, antédiluvienne, des humains d'une stature physique nettement supérieure à la moyenne, des hommes vraiment gigantesques ? Ces hommes auraient eu trois ou quatre mètres de hauteur à la fin de l'ère tertiaire. »

Au début du XVI^e siècle, une découverte fit beaucoup de bruit dans le royaume de France. On avait trouvé un squelette d'homme de taille gigantesque qui avait vécu à une époque historique particulière : il s'agissait du roi des Cimbres, l'une des deux tribus celto-nordiques qui occupèrent la Gaule. Nicolas *Habicot* fit paraître en 1613 une « Dissertation sur les ossements du géant *Teutobochus*, roi des Cimbres. Ce squelette était en vérité très impressionnant, puisqu'il mesurait 25 pieds de haut (7,62 mètres). La découverte, considérée comme authentique, défraya longtemps la chronique et le supposé squelette trônera durant des générations au Muséum d'Histoire naturelle. »

Dans un article publié dans le numéro 219 de la revue *Atlantis*, Marcel Moreau précise :

« L'humanité a gardé dans sa mémoire ancestrale le souvenir de ces géants à l'intelligence supérieure, descendants des dieux et qui l'avaient guidés et enseignés. Elle se souvient d'un paradis perdu au départ, d'une initiation primordiale et transcendante suivie d'une chute. »

La tradition templière est mystérieusement associée à ce souvenir de la race des géants, comme le prouvent les recherches de B. Salvetti et Guy Tarade.

B. Salvetti nous apprend dans son ouvrage « *Lucéram*, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours », qu'une tradition orale certifie que des géants dominaient jadis l'arrière-pays niçois. Citant Dom Bonifassi et Dom Isnardi, l'historien nous dit qu'autrefois des ossements furent trouvés sous la chapelle templière de la *Madona Routa* de Lucéram.

« Ces restes, révèle Guy Tarade, appartenaient à des individus mesurant douze pieds de haut, c'est-à-dire près de quatre mètres. Si nous savons que *Madona Routa* signifie en provençal Vierge Brisée et que la Vierge symbolise la terre, nous avons là un curieux sujet de réflexion. »

A un kilomètre et demi avant le village de Lucéram, on aperçoit sur le côté droit de la route les ruines de la chapelle templière de Gordolon. Les historiens et les archéologues qui ont travaillé sur ces vestiges s'étonnèrent de voir la hauteur qu'avaient jadis les fenêtres de la chapelle templière.

Guy Tarade indique : « Un peu au dessous du Roc Abillia, un archéologue, le commandant Bernard le Pontois, a découvert un peu avant la seconde guerre mondiale les restes d'un géant qui mesurait plus de trois mètres de long. Notre gigantesque et lointain ancêtre avait été écrasé par un éboulement de la montagne. Les restes de ce Goliath furent transportés à Aix-en Provence afin d'y être examinés. Lorsque les troupes allemandes envahirent notre pays, le commandant le Pontois se suicida. Le squelette du géant n'eut pas un sort meilleur, puisque, lors d'un bombardement d'Aix, une bombe le pulvérisa. »

Monsieur Félix Gatti, du village de Lucéram, affirme avoir trouvé dans l'architecture de la chapelle templière la signature occulte de ceux qui l'ont édifié. Il s'agit de cinq pointes de diamants sculptées.

Thulé l'Ile Blanche



La présence d'une race de géants venue du Septentrion hante toute la mythologie celto-nordique, les épopées, les sagas, comme « Le songe de Ronabwy » ou « La légende de Tristan et Yseult ». Nous ne possédons qu'un court fragment de l'histoire primitive de Tristan, « *L'Ystoria Trystan* », dans le Livre Noir de Carmarthen. Le « Roman de Tristan et Yseult » est une quête amoureuse, démesurée, qui s'enracine au-delà de la mort mais derrière les personnages de Tristan et Yseult, il faut voir toute la quête Solaire des peuples descendus de Thulé, l'Ile Blanche. Les mythologies celtiques nous disent que Tristan portait une effigie de sanglier sur son bouclier, qu'il appartenait à la communauté sacerdotale, identifiée par le sanglier totémique.

Morlhot, l'oncle d'Yseult que Tristan doit affronter, est un être surnaturel, un géant. Il attire Tristan dans la Quête, le pousse à devenir son égal, par le combat. L'homme qui a vaincu le géant Morlhot quitte le plan humain. Il devient quasi-divin, comme tous les héros mythologique.

Il est dit que Morlhot le géant habite les « îles du Nord du monde » qu'il est le gardien de la Pierre. Derrière lui, on devine le peuple des géants. Tristan se laissera dériver vers le Nord, traversera les fjords de glace, éclairé par les aurores boréales. « Il se laissa porter au hasard par les flots et les vents, jusqu'aux îles de l'Eternelle Jeunesse où la maladie n'existe plus... »

Il a atteint les rives d'Hyperborée, de l'autre côté de l'Arctique. Il est recueilli dans le château d'Yseult, et soigné par la famille du géant Morlhot.

De nombreuses traditions indiquent l'extrême nord du monde comme la terre des géants, la terre de l'Age d'or. Les anciens situaient l'Age d'or dans les îles du Nord du monde, l'Ultima Thulé des marins grecs comme Pythéas, Thual, la Terre du Nord où s'enracine la tradition indo-européenne. Dans sa description du monde, Denis le Périègète écrit :

« Thulé, où du soleil rapproché du pôle des Ourses
Jour et Nuit, toujours visibles,
Se répandent à torrent de flammes. »

Conclusion

Thulé, l'île sacrée des hyperboréens, a été célébrée par Diodore de Sicile, Ptolémée, Pline l'Ancien et bien d'autres.

C'est vers cette île des origines que se dirigent les héros païens comme Bran, fils de Fébalet Cuchulainn, des personnes à peine christianisés comme Maelduin ou le roi Arthur, après la bataille où il est blessé mortellement, des saints du christianisme celtique comme Brandan.

Tous à la recherche... du « Paradis sur Terre ».

Bibliographie

Bourre J.P., *Les Celtes dans la Bible*, éd. Robert Laffont
Les Dossiers de l'Histoire Mystérieuse, N°16
Malaurie J., *Les Derniers Rois de Thulé*